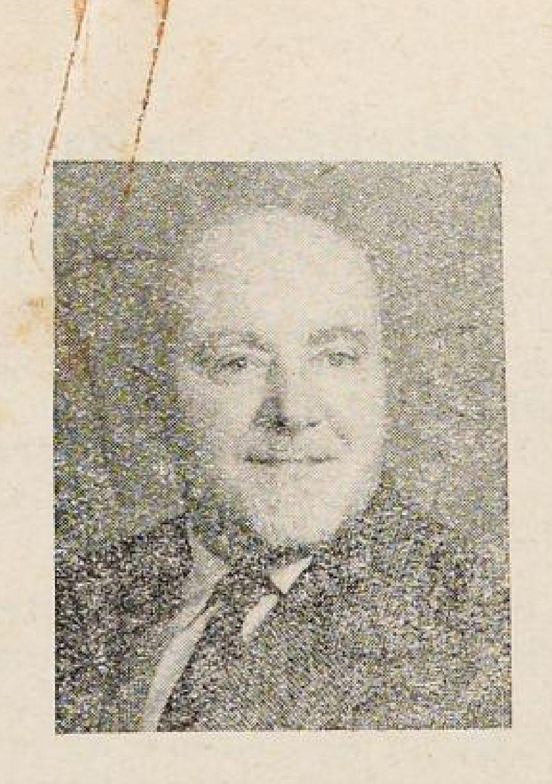


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DES VOSGES

Circonscription Électorale de SAINT-DIÉ

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 23 Novembre 1958

Le Docteur Jean POIROT

à vous tous qui avez dit OUI à 80 % au referendum pour avoir une République Nouvelle « du peuple, par le peuple et pour le peuple »

Mes chers concitoyens et chers amis,

Vous avez marqué votre volonté d'avoir, au Parlement, pour vous représenter, des *Hommes nouveaux*. Vous ne vouliez plus des anciens de la IVeme République qui, en dix ans, ont failli faire mourir la France.

Médecin, j'ai été appelé depuis seize ans à partager les misères et les drames des hommes, des professions, des foyers, des collectivités. Tous les problèmes de tous sont des soucis constants pour moi car ils sont tous les responsables de combien de vies pénibles et des malaises profonds qui séparent les hommes et risquent de les précipiter dans la guerre civile.

Les écoliers, *les apprentis, les étudiants*, sont entassés dans des classes insuffisamment nombreuses. Nous manquons de **maîtres**, alors que j'ai, à de nombreuses reprises, réclamé la création de sections d'externes dans les écoles normales. Nous manquons de *techniciens* parce que les députés ont été incapables jusqu'ici de sortir une *réforme de l'Enseignement*.

Les adolescents sont obligés de quitter le pays parce qu'il n'y a pas eu de création de centres techniques en suffisance, parce qu'on n'a pas protégé assez les industries de notre région, parce qu'on n'a pas implanté d'industries nouvelles, parce que l'agriculture ne paye plus. **Les ouvriers** sont injustement défavorisés par les zônes de salaires qui amputent les payes et les allocations. Ils sont inquiets d'un chômage qui aurait dû être prévu et protégé par la mise en place *de grands travaux routiers et forestiers* d'intérêts nationaux. **Les commerçants, industriels, artisans** sont en difficulté du fait de l'exode des populations qu'on n'a pas su maintenir par un accroissement de la vitalité de notre région en mettant en place de grandes artères de circulation tendant à nous intégrer dans l'infrastructure et la superstructure du Bassin Lorrain et à nous ouvrir des débouchés sur le port de Strasbourg, du fait aussi de la *mauvaise répartition des impôts* et des *tracasseries illogiques* et abusives des pouvoirs centraux. **Les agriculteurs** voient leurs terres envahies par les bois. Ils doivent quitter le pays de leurs ancêtres parce qu'on n'a pas travaillé en suffisance à maintenir chez le producteur des prix corrects, parce qu'on n'a pas travaillé en suffisance pour leur équipement, parce qu'on ne leur a pas accordé une *égalité des lois sociales* : c'est pour cela que j'ai déjà demandé la nationalisation de la Sécurité Sociale et des allocations familiales avec un régime unique national où tous les Français seront cotisants. Il y aura ainsi la suppression de l'aide sociale et de l'aide médicale si lourdes l'une et l'autre pour les collectivités. Tous les citoyens cotisant à l'impôt ou au salaire seront égaux devant la maladie et les Caisses deviendront les 4emes divisions des préfectures. Nombreux sont ceux qui se plaignent du retour à certains privilèges de chasse quand on leur refusait presque le droit de tuer les nuisibles sur leurs terres. **Les hôteliers** voient les touristes passer en Allemagne parce qu'on n'a pas œuvré en suffisance à l'équipement des Vosges. **Les Prisonniers, Anciens Combattants** tentent de ne pas sombrer dans l'oubli (je ne parle pas des pécules). **Les Déportés, Orphelins, Veuves des Camarades** morts pour la France attendent toujours le résultat des démarches et des promesses qui

ont été faites et le *rétablissement de leurs justes droits.* **Les vieillards, les invalides, les déshérités** vivent dans l'angoisse du lendemain avec des retraites de famine. Depuis cinq ans, je réclame, au moins à Saint-Dié, des classes de perfectionnement pour permettre à certains enfants moins doués d'évoluer tout de même par des méthodes pédagogiques spéciales, en dégageant les classes alourdies par leur progression trop lente, et pour éviter aux parents de se séparer de leurs petits tout en évitant aux collectivités les charges lourdes de leur placement. Or Saint-Dié est la seule grande ville des Vosges où il n'en existe même pas une. Il faut **moderniser, humaniser, multiplier** *les maisons de retraite* et les villages de vieux. Il faut *réformer et les hôpitaux et les régimes hospitaliers.* **Les Sinistrés** attendent le remboursement des titres de reconstruction, non nantissables avant parfois dix à quinze ans. **Les mal logés** voient avec stupéfaction un programme H. L. M. misérable pour 1959.

Nous assistons à la disparition de nos Vosges, au profit d'autres régions, avec la bénédiction des députés sortants. N'avez-vous plus foi dans notre arrondissement ? Après la disparition du tribunal, de la Sous-Préfecture, des industries, de l'agriculture, consentez-vous à ce que nous devenions une réserve de chasse ? Vous laisserez-vous encore longtemps envoûter par les titres et les discours de ceux qui, depuis la décadence de la IIIème République, ont oublié que *le Député est avant tout le représentant des électeurs et qu'il doit travailler chez eux, avec eux et pour eux* et que c'est en ayant des circonscriptions fortes, des régions métropolitaines puissantes qu'on fera une France forte.

Un député doit avoir une *morale personnelle stricte, une morale sociale* très grande et avertie des problèmes de tous et de tous les problèmes, une culture générale poussée qui l'a mis dans le vif de tous les problèmes humains et techniques. *Une indépendance* vis à vis de tous les intérêts particuliers. N'ayant pour seul chef que sa conscience et son désintéressement. Quand les dizaines et les dizaines de partis qui ne poursuivent que l'intérêt de leurs dignitaires, méconnaissent l'électeur et l'intérêt de la France, seront retombés dans le néant; quand deux grandes formations se seront constituées : libérales ou démocratiques, alors seulement le candidat pourra se dire le mandaté de son parti Alors seulement l'électeur pourra choisir son parti. Alors seulement cessera son mépris pour la politique et il reviendra sur son abandon civique.

Mes ancêtres, depuis le XVIe siècle, se succèdent à Etival-Clairefontaine, où vivent encore mes parents. Je suis un descendant de paysan par ma grand'mère maternelle, un fils d'ouvrier textile par mon grand-père paternel. Un instituteur laïque et un prêtre d'une extrême bonté, à Rupt, m'ont démarré dans la vie en me faisant faire la 7ème et la 6ème secondaires. Bien que d'idées métaphysiques différentes, ils se respectaient et ont accepté de diriger en commun mes premiers pas d'étudiant. Ils m'ont appris ce qu'étaient la dignité et la valeur humaine, ils m'ont appris à les respecter et à respecter le droit de penser de tous. C'est à eux que je dois ma vocation sociale, mon sens de l'égalité des droits et des devoirs, l'amour de mes Vosges et de mon pays. Ils m'ont inculqué ma volonté farouche de les défendre et de travailler jusqu'à la fin de mes possibilités physiques à leur grandeur et au bien-être de tous. Je fais ma campagne seul, avec mon cœur, ma conscience et ma volonté de servir, sans marchandage politique, sans truquage. Les électeurs, seuls souverains, choisiront s'ils veulent changer de méthodes politiques ou poursuivre dans les vieilles formules. Je ne veux attaquer personne car mon désir est d'*unir*.

J'ai 44 ans, je ne suis pas ministrable, aussi j'ai pris pour second un homme honnête et très moral, Monsieur Raymond Gaxotte, comptable et secrétaire de mairie de ces petits villages ruraux de Montagne. Il pourra me tenir sans cesse au courant des problèmes de ce monde rural qui, jusqu'ici, était ignoré après les élections ou une promenade en été. C'est un engagé volontaire, invalide par amour du Pays.

Si, médecin du maquis de Corcieux, j'ai été au Combat de Taintrux avec les Camarades ; si, avec ma femme et des amis très chers, j'ai été déporté dans les Camps de Concentration ; si j'ai été sinistré totalement, c'est parce qu'avec vous tous, dès les premiers temps, j'avais choisi la voie tracée par le Général de Gaulle. Je ne m'en réclame pas plus que n'importe qui d'entre vous. Il a repris sa place au-dessus des partis, c'est là que nous voulons l'aider à rénover la France. C'est pour cela que je vous demande de

Voter Docteur Jean POIROT

CONSEILLER GÉNÉRAL, ANCIEN MAIRE DE CORCIEUX,

ex-médecin du maquis de Corcieux, déporté résistant,

Président de la Commission de l'Aide Sociale et Instruction publique.

Indépendant Vosgien

Remplaçant éventuel : **Raymond GAXOTTE**

SECRÉTAIRE DE MAIRIE

VU, les candidats.

Imp. [illegible] Florent - Fraize